



УКРАЇНА-2050
UKRAINE-2050

Le 7 juin 2021

**SEULES DES ACTIONS VISIONNAIRES ET CONCORDANTES
ARRÊTERONT L'AGRESSION RUSSE!**

La troisième loi du mouvement d'Isaac Newton stipule que pour toute action, il existe une réaction égale et opposée. Malheureusement, cette loi irréfutable de la physique est souvent ignorée par les réactions discordantes de l'Occident aux actions agressives et destructrices de Poutine et de ses acolytes, notamment le paria biélorusse Alexandre Loukachenko.

Probablement, les meilleurs exemples sont:

- (1) l'étrange amalgame de sanctions occidentales contre la Russie pour son invasion de la Crimée et de certaines parties de l'Ukraine orientale et, concurrentement, du soutien occidental au projet du Kremlin Nord Stream-2, qui fournira des milliards de dollars au Kremlin et compensera largement le fardeau financier de ces sanctions; renforcera la dépendance énergétique de l'Europe vis-à-vis du Kremlin, qui a par ailleurs déjà utilisé le gaz comme une arme politique; et rendra l'Ukraine encore plus vulnérable à une nouvelle et pire agression militaire russe; et
- (2) l'assouplissement récent des sanctions américaines à l'encontre de ceux impliqués dans la construction de ce gazoduc controversé entre la Russie et l'Allemagne après que la Maison-Blanche ait, le 15 avril 2021, publié une déclaration selon laquelle les États-Unis imposaient des sanctions à la Russie pour « *démontrer la détermination de l'Administration à répondre à l'étendue des activités étrangères nuisibles de la Russie et à les dissuader* », qui comprenait une affirmation selon laquelle « *la communauté transatlantique est unie pour soutenir l'Ukraine contre les provocations unilatérales de la Russie le long de la ligne de front en Crimée, dans l'est de l'Ukraine, et le long des frontières de l'Ukraine, et s'accorde sur la nécessité pour la Russie de cesser immédiatement son renforcement militaire et sa rhétorique incendiaire* ».

Ces réactions perplexes de l'Occident face aux actions continuellement belliqueuses du Kremlin semblent résulter d'une peur profonde de provoquer le tsar russe toxique, et de la croyance erronée qu'une politique d'apaisement permettra en quelque sorte de maintenir un *statu quo* fragile dans le monde.

Les tentatives unilatérales actuelles de rapprochement de l'Occident avec le Kremlin, qui bercent les dirigeants occidentaux par un faux sentiment de sécurité, rappellent étrangement le plan de match de l'Occident pour faire face à un autre tyran belliqueux le 30 septembre 1938, lorsque le premier ministre britannique, Neville Chamberlain, est rentré chez lui après avoir signé les accords de Munich avec Hitler, en déclarant à son peuple:

« Je crois que c'est la paix pour notre temps. [...]

Maintenant, je vous recommande de rentrer chez vous et de dormir tranquillement dans vos lits ».

Moins d'un an plus tard, le 1^{er} septembre 1939, le Royaume-Uni s'est réveillé aux horreurs de la Seconde Guerre mondiale, lorsque les nazis ont pénétré la Pologne, et deux jours plus tard, le 3 septembre 1939, ce même premier ministre britannique a déclaré la guerre à l'Allemagne nazie.

Les dictateurs kleptocrates d'aujourd'hui interprètent les réactions discordantes de l'Occident à leurs violations indubitablement claires de l'ordre international de la même façon qu'Hitler le faisait – comme des signes de faiblesse qui ne font que les encourager à pousser plus loin.

C'est ainsi que, le 23 mai 2021, un avion de chasse biélorusse a intercepté un avion Ryanair effectuant le vol FR4978 entre la Grèce et la Lituanie, et l'a forcé à atterrir à Minsk, et que l'un des passagers, Roman Protasevich, journaliste biélorusse et militant de l'opposition, a été arrêté.

Comme on pouvait s'y attendre, l'Occident a condamné le détournement effronté par l'État de Loukachenko d'un vol commercial entre deux États de l'Union européenne, tandis que Poutine a rencontré son subordonné biélorusse, le 28 mai 2021 à Sotchi, pour le soutenir publiquement et qualifier la réaction occidentale d'un débordement d'émotions. Rien n'illustre mieux le gouffre moral évident qui sépare l'Occident et le Kremlin.

Les dirigeants occidentaux peuvent soit continuer à réagir de manière discordante aux actions destructives futures et prévisibles qui seront entreprises par le Kremlin et ses acolytes, ou l'Occident peut prendre des mesures visionnaires et concordantes de son côté pour prévenir l'agression et garantir le respect des principes fondamentaux de la justice et du droit international.

Ces actions visionnaires et concordantes commencent par ce qui suit:

- (1) annuler le projet du Kremlin Nord Stream-2;
- (2) accorder à l'Ukraine le Plan d'action pour l'adhésion à l'OTAN lors du sommet de l'OTAN du 14 juin 2021 à Bruxelles; et
- (3) annoncer, lors de la rencontre Biden-Poutine du 16 juin 2021 à Genève, que la Russie sera bannie de SWIF si elle ne se retire pas de l'Ukraine dans un délai fixé par l'Occident.

Ce n'est qu'en prenant résolument en main l'agenda géopolitique, que l'Occident fera évoluer les relations avec ses adversaires vers un paradigme plus sûr et prévisible, où les principes de la troisième loi du mouvement de Newton seront pris en compte dans l'arène géopolitique.

Eugène Czolij

Président de l'ONG « Ukraine-2050 »

Président du Congrès Mondial Ukrainien (2008-2018)

www.ukraine-2050.org

L'Organisation non gouvernementale (ONG) « Ukraine-2050 » est une organisation sans but lucratif établie pour aider à mettre en œuvre dans une génération – d'ici 2050 – des stratégies pour le développement durable de l'Ukraine en tant qu'état européen pleinement indépendant, territorialement intégral, démocratique, réformé et économiquement compétitif.